

Vire Normandie rend hommage à Olivier Stirn : « Toute sa vie, il a combattu le racisme et l'antisémitisme »

Le samedi 14 février au matin, Vire Normandie a « posé un geste fort de mémoire en inaugurant le parc Olivier Stirn, au barrage de la Dathée », a rappelé la maire, Nicole Desmottes.

L'hommage s'est prolongé l'après-midi à la médiathèque de Vire, baptisée « Espace Olivier Stirn », avec le dévoilement d'une plaque mémorielle « en granit bleu de Vire », souligne Nicole Desmottes. « Nous avons choisi d'associer son nom à un lieu du quotidien, où se croisent les générations et les projets », a expliqué l'élue. « Le site réunit plusieurs services essentiels : la médiathèque, cœur culturel créé en 2010 sous la mandature de Jean-Yves Cousin, le Point Info Jeunes, l'espace public numérique et, bientôt, la Maison France Services. »

La relation humaine au cœur de l'action

Ils étaient une quarantaine à la médiathèque pour rendre hommage à Olivier Stirn, ancien ministre et figure politique attachée au territoire virois. Ils étaient 300 au théâtre de Vire Normandie : la famille, les autorités, les élus, des partenaires institutionnels et de nombreux habitants. Un documentaire, réalisé par le service communication de la Ville et le comité de pilotage, a retracé son parcours de maire de Vire de 1971 à 1989. « Élu de proximité, attentif aux habitants, aux agriculteurs, aux artisans et aux commerçants, il faisait de la relation humaine le cœur de l'action



Ils étaient près de 300 au théâtre de Vire Normandie : la famille, les autorités, les élus, des partenaires institutionnels et de nombreux habitants.

publique. »

« Il a combattu le poison du racisme »

Très émue, son épouse Évelyne Stirn a partagé un souvenir marquant. Élu député en 1968, à 32 ans, l'ancien parlementaire fut pris à partie lors d'une réunion publique à Vire : un intervenant insinua qu'il « n'était même pas français ». Elle a poursuivi : « Face à cette parole indigne, le curé de Vire, qui ne comptait pas voter pour lui, est venu lui dire : 'Avec ce que je viens d'en-

tendre, vous avez ma voix'. » Un épisode fondateur, selon elle : « Toute sa vie, il a combattu le poison du racisme, de l'antisémitisme et de l'exclusion. » Il recevait tout le monde, « sans aucun sectarisme politique, et était respectueux de la classe ouvrière comme du monde agricole », a-t-elle insisté.

Une capacité d'écoute

La cérémonie s'est poursuivie par une série de témoignages venus illustrer cette proximité et cette capacité d'écoute. Yves Fleuriot, adjoint aux finances, a

rappelé son engagement pour l'emploi local. Lorsque l'entreprise Labinal menaçait de quitter Vire, mettant 250 emplois en danger, « il a obtenu que, si elle partait, elle n'aurait plus aucune commande de l'État ». L'entreprise est finalement restée.

Collaboratrice pendant 18 ans, Monique Polinière évoque un élu « toujours à l'écoute », capable de « fédérer pour faire aboutir les projets pour Vire, le Bocage et la région ». Christian Henri, ancien secrétaire de la CGT à

Vire, a salué « un homme droit, honnête et respectueux des gens », avec qui « il était facile de discuter, même si l'on n'était pas du même bord politique ».

Enfin, le photographe virois Serge Philippe Lecourt a raconté une scène survenue le 7 mai 1995, soir de l'élection de Jacques Chirac. Bloqué à l'entrée du QG parisien, il est reconnu par Olivier Stirn, qui lui permet d'y accéder. « Ce soir-là, il a fait preuve de courtoisie et d'empathie. »

Un sens élevé de la solidarité

Les différents discours ont été entrecoupés d'interprétations de gospels et de chants sacrés par la chorale Pro Arte. Plusieurs intervenants ont salué Olivier Stirn comme « un être foncièrement humain, doté d'un sens élevé de la solidarité et d'un profond amour envers les plus fragiles ». Parmi eux : Flavien Enongoué, ancien ambassadeur du Gabon en France ; Dominique Barjot, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'Outre-Mer ; et Pauline Mbaku, représentante du Conseil national des Français de la diversité. Elisabeth Borne, députée, déclara avant de s'éclipser : « Fidèle à son territoire, il fut à Paris le porte-voix de Vire et du Bocage, avec sérieux et détermination. Il ne cherchait ni les effets de tribune ni la lumière médiatique, défendant dossiers, projets et solutions concrètes pour sa circonscription. »

Une empreinte durable

Évelyne Stirn se rappelle que son mari répétait souvent : « Les Français vont moins à l'église, l'instituteur a perdu sa place centrale ; alors l'élu de la République doit avoir cette qualité de présence et d'écoute, puis d'action. »

Autant de témoignages qui ont illustré sa proximité, son écoute et son engagement, laissant une empreinte durable dans la mémoire viroise et au-delà.



Une plaque mémorielle portant la dénomination « Espace Olivier Stirn » dévoilée.



Des témoignages qui ont illustré la proximité, l'écoute et l'engagement d'Olivier Stirn.



« Toute sa vie, il a combattu le poison du racisme, de l'antisémitisme et de l'exclusion. »



Le matin, au barrage de la Dathée en présence des enfants d'Olivier Stirn.



De chaque côté de l'entrée au barrage de la Dathée.



A La Dathée, dès le matin, la délégation.